



Manuel du parfait chasseur de dragons

(Ce qui suit est tiré du "Manuel complet du chasseur de dragons", un guide composé par Smerdiuk Boute-Dragon, l'illustre tueur de dragons d'Arabel.

Comme on peut s'y attendre avec un projet aussi ambitieux, les autres experts se sont rués sur les conclusions de Smerdiuk pour les contester à qui mieux-mieux. Mais globalement, cet auteur a semble-t-il décrit les choses assez justement... quoi que... avec des créatures aussi puissantes que les dragons, la plus petite hésitation peut être fatale. N'oublions d'ailleurs pas que Smerdiuk a quitté Arabel il y a maintenant deux ans de cela pour se rendre au Mont Angaroth, dans l'intention avouée d'éliminer le dragon Inferno qui y habiterait. Nul ne l'a jamais revu.)

Des diverses façons de trouver un dragon

Comme tous ceux qui arpentent les Royaumes le savent, les dragons ont un sens très développé de leur territoire. Le problème, souvent, n'est pas tant de savoir comment trouver un dragon que d'empêcher le dragon de vous trouver avant que vous ne soyez prêt. Il vaut mieux être sur ses gardes en permanence, mais certains signes qui ne trompent pas peuvent vous prévenir de la présence d'un dragon dans la région.

Les dragons dégagent une forte odeur, un musc puissant qui a des relents de citronnelle. Il est vraisemblable que l'odeur varie d'une espèce à l'autre, mais pour ma part je n'ai jamais pu les différencier. Je ne peux qu'émettre la supposition qu'il existe une différence, mais si subtile que seuls les dragons peuvent la déceler.

Il me semble que beaucoup de dragons se servent de leur odeur pour marquer les limites de leur territoire.

Il peut aussi y avoir des marques

au sol, comme des traces ou des indices du passage d'une grande créature. Mais ces signes sont rares. Les dragons sont gros, mais ils se déplacent avec une grâce qui donne une fausse impression de leur taille. Leur allure tient plus du chat que du lézard. Beaucoup d'entre eux, apparemment, sont capables de traverser la forêt la plus dense sans laisser d'autre trace de leur passage qu'une branche cassée ici ou là. Bien sûr, en plus de cela, les dragons sont malins, et dissimulent les traces de leur passage, ou bien les orientent dans une mauvaise direction. Rappelez-vous que les foulées des dragons sont petites comparées à leur taille, et ils ont l'habitude de les dissimuler dans tous les cas. Ne vous fiez jamais aux traces d'un dragon.

La seconde manière cruciale de détecter la présence d'un dragon est, en somme, l'expérience. Il faut apprendre à penser comme le gibier, assimiler ses goûts et ses dégoûts, ainsi que ses préjugés. L'antre d'un dragon rouge se trouve souvent près du sommet le plus élevé de la région avoisinante, par exemple, vu que ces créatures maudites adorent le sentiment de puissance que cela leur procure, et la vue dégagée leur permettant de voir de loin des ennemis approcher. Les dragons jaunes (eh oui, ils existent) établiront au contraire leur antre au point le moins élevé de leur territoire. Leur raisonnement est que les créatures égarées, blessées ou épuisées préfèrent souvent les descentes aux montées, même inconsciemment. Tapi au plus profond d'un creux, le dragon jaune essaie de maximiser ses chances pour qu'un repas lui tombe littéralement dessus et qu'il puisse le dévorer en fournissant le moins d'efforts possible.

Sans vouloir paraître prétentieux, je peux avouer en toute franchise qu'en étudiant bien la disposition du terrain, je suis capable de déterminer sans faute les meilleurs endroits susceptibles d'abriter un antre pour chacune des races de dragons de Féerûne.

Si l'on n'a pas cette expérience — que peu de gens ont la chance de posséder, à vrai dire — la meilleure façon d'apprendre l'existence d'un antre de dragon est par d'autres gens. Ceux qui habitent les régions qui entourent l'antre d'un dragon, et qui ont en général à supporter la plus grande partie de ses déprédations, en savent souvent bien plus long sur l'emplacement de l'antre que les soi-disant érudits. Ne leur posez jamais directement la question, car les gens à qui vous vous adressez peuvent être sous la coupe du dragon. Mais essayez de faire glisser la conversation vers ce sujet. On peut apprendre beaucoup à partir de ce que les gens ne disent pas, peut-être même plus qu'à partir de ce qu'ils veulent bien dire. Prêtez l'oreille à tous. Ce que vous apprendrez risque de vous surprendre.

Du moment idéal

Tout le monde le sait, les dragons sont actifs aussi bien le jour que la nuit. Quel est donc le meilleur moment pour les affronter ? Personnellement, je préfère la nuit, ou à midi, lorsque le soleil est au zénith dans le ciel. Mes raisons sont simples. Si le soleil est bas sur l'horizon, vous projetez des ombres, qui peuvent être plus grandes que votre propre taille. Les dragons le savent bien, et préfèrent pour cette raison chasser juste après l'aube, ou au crépuscule, car à ces moments-là, les ombres allongées de leurs proies sont plus faciles à déceler depuis le ciel.

Si vous possédez une magie qui vous permet de voir la nuit, alors un bon moment se situe à peu près une heure après que la lumière du soleil ait disparu. C'est à cette heure que les dragons qui ont chassé au coucher du soleil sont les plus apathiques.

Adaptez ce conseil à ce que vous savez du dragon spécifique que vous chassez. N'oubliez pas que le but du jeu, pour l'instant, est d'approcher le dragon sans qu'il vous remarque. Si



vous savez qu'il a certains animaux à son service, vous pouvez être certain que ces créatures feront office de gardes pour détecter votre approche ou vous arrêter. Choisissez votre heure d'approche de telle sorte que ces animaux soient désavantagés au maximum.

De l'endroit idéal pour affronter votre dragon

Bien de prétendus chasseurs de dragons vous diront que le meilleur endroit pour l'affronter est encore son antre. Il peut être endormi, selon eux, et vous avez une chance de tomber sur le monstre et de le tuer sans exposer votre vie.

Ne les croyez pas. Certes, le dragon peut être endormi. Mais même le plus stupide des dragons blancs se sera entouré de pièges, d'alarmes et de fosses, destinés à déclencher un joyeux vacarme au cas où des intrus approcheraient. C'est seulement si vous pouvez être certain que votre approche ne sera pas détectée — et le seul moyen d'en être sûr est d'utiliser la magie, peut-être sous forme éthérée — que vous pouvez envisager d'aller braver le dragon dans son antre.

Souvenez-vous que le dragon connaît son antre. Il y a certainement vécu aussi longtemps qu'a duré votre propre existence, ou plus encore. Il en connaît tous les coins et recoins, toutes les grottes et les galeries, toutes les fosses et les failles. Il l'aura protégé à l'aide de magie, de poison, et de bêtes aux crocs et aux griffes acérées. Il connaît la disposition exacte des lieux, et tous les chemins qui mènent à l'endroit où il se repose. Vous-même n'en connaissez aucun.

C'est pour cela que je pense qu'il vaut mieux affronter et tuer un dragon juste à l'extérieur de son antre, au moment où il arrive ou il part — cette dernière solution étant la meilleure. Utilisez votre ruse pour parvenir aux abords de l'entrée de son

antre. Et tombez-lui dessus lorsqu'il sort pour chasser. Si les dieux sont avec vous, vous le surprendrez, et vous pourrez le toucher sérieusement grâce à votre embuscade. Vous devez minuter votre opération et disposer vos forces de telle manière que le dragon ne puisse pas se réfugier dans son antre.

Cette tactique est sans doute la meilleure qui soit. C'est vous qui avez choisi le terrain du combat, et vous avez eu suffisamment de temps pour disposer vos forces de la meilleure façon possible : même si c'est le dragon qui choisit le moment, c'est vous qui avez l'avantage dans deux des trois éléments fondamentaux de n'importe quel combat.

De la meilleure façon de s'approcher de l'antre

Gardez bien à l'esprit que chez les dragons, la vue est l'un des sens les moins développés. Lorsque vous approchez de l'entrée de son antre, veillez bien à ce que le vent souffle contre vous. Un indice : si vous pouvez sentir l'odeur musquée qui se dégage de son antre, il ne pourra pas vous sentir venir. Vous pouvez déguiser votre odeur en portant des peaux d'animaux non tannées, mais cela peut aussi éveiller la faim chez notre dragon.

Approchez-vous toujours silencieusement, que ce soit avec ou sans l'aide de la magie. Attachez toutes les pièces métalliques de vos vêtements, car le son d'un tintement métallique peut être perçu à une distance étonnamment grande. Évitez les armures métalliques, ou rendez-les silencieuses avec des sorts.

Du combat avec le dragon

Comme le savent tous ceux qui en ont déjà vu un, un dragon en face-à-face est un adversaire redoutable. Il est rapide, agile et puissant à un point presque surnaturel. Pour chaque coup de hache que vous réussissez

à lui porter, il a eu le temps de vous déchirer deux fois de ses griffes. Il vous attrapera dans ses serres et vous rongera comme un os. Il vous assommera d'un coup de sa queue, et vous fera tomber en vous balayant avec ses ailes. Je vous le dis, ne vous approchez d'un dragon que lorsqu'il est gravement blessé. Un dragon peut vous anéantir à distance grâce à son souffle et à sa magie. Vous devez faire tout votre possible pour forcer la créature à épuiser ces deux sources de puissance. En simulant des attaques, particulièrement à l'aide de forces immunisées aux pouvoirs des dragons, vous pouvez faire pencher le sort de la bataille en votre faveur. Si l'un d'entre vous est immunisé contre le feu, essayez de le faire attirer l'attention et les attaques du dragon rouge sur lui. Si l'un de vous est insensible à l'électricité, envoyez-le en premier contre un dragon bleu. Faites en sorte que le dragon concentre ses attaques contre celles de vos troupes qui risquent d'en souffrir le moins.

De même, faites tout votre possible pour empêcher le dragon de s'envoler. Comme dans toutes les sortes de combat, celui qui occupe la position la plus élevée est le maître du terrain. Et un dragon en vol est certainement celui qui maîtrise le mieux cet élément.

Anticipez ses actions. Occupez des positions supérieures tout autour de la sortie de son antre. Lorsqu'il sort, faites tomber des filets lourdement lestés sur lui. Immobilisez-le à l'aide de la magie. Avec des archers ou des jeteurs de sorts disposés en cercle au-dessus de lui, il devra essuyer leur feu nourri pour s'envoler, ce qui peut le décourager de le faire.

Deux choses sont de la plus grande importance : il faut épuiser ses attaques à distance, et l'empêcher de



Manuel du parfait chasseur de dragons

s'envoler. Si vous y parvenez, vous avez de bonnes chances de gagner. Si le dragon parvient à gagner le ciel et qu'il lui reste encore du souffle ou des pouvoirs magiques, vous êtes perdu, à moins que les dieux ne soient avec vous. N'oubliez pas : blessez-le gravement dès le début. Un dragon blessé ne peut plus voler.

Une fois qu'il ne peut plus s'échapper dans les airs et qu'il a utilisé tout son souffle, l'avantage est de votre côté. Frappez-le à distance, à l'aide de projectiles et de magie. Ne le laissez pas s'approcher de vous. Ne vous engagez dans la mêlée que si vous n'avez vraiment pas d'autre possibilité. N'acceptez jamais la reddition d'un dragon mauvais : il n'honorera pas sa parole.

Des souffles

Il existe paraît-il plusieurs façons de réduire l'efficacité du souffle d'un dragon. Comme je n'en ai jamais essayé aucune, je ne saurais jurer de leur véracité.

Certains disent que si l'on s'enveloppe dans des vêtements trempés d'eau ou dans du cuir frais, on peut diminuer les dégâts causés par le souffle d'un dragon. On prétend même que le souffle d'un dragon vert ne peut pas traverser du cuir imprégné d'urine ou de vinaigre. Des piquets de métal plantés dans le sol devant vous pourraient dévier les éclairs d'un bleu. Si l'on recouvre de graisse tous les endroits où la peau est à nu, il paraît que cela affaiblit les effets douloureux du souffle d'un dragon noir.

De la façon de dépecer un dragon

L'art de dépecer un dragon mort est

très proche de celui de dépecer un cerf, mis à part que la créature est légèrement plus grande. Le mieux, si vous le pouvez, est de suspendre la créature par ses pattes de derrière. Sinon, mettez-la sur le dos.

Une fois que vous avez saigné et vidé votre dragon, vous pouvez passer à la suite.

Le cuir d'un dragon peut avoir une valeur considérable auprès des armuriers. Il faut découper des morceaux d'au moins un mètre carré pour qu'ils soient utilisables. Les morceaux ne doivent pas être perforés, ni porter des traces de coup, ni être brûlés ou détériorés d'une autre façon. À dire vrai, je n'ai réussi dans toute ma carrière à récupérer suffisamment de cuir intact que pour fabriquer quatre armures, pas plus. La raison en est que pour réussir à tuer un dragon, il faut souvent lui donner d'innombrables blessures qui rendent sa peau inutilisable.

Bien que seuls les inconscients chassent les dragons uniquement pour se nourrir, n'oublions pas que leur chair est comestible si on sait la préparer, à l'exception de celle du dragon de mercure, qui est imprégnée d'un poison violent. Le mode de préparation dépend de la race du dragon.

La chair du noir ou du vert doit mariner une nuit entière dans du vinaigre, puis vingt-quatre heures encore dans de l'eau fraîche. Cela suffit généralement à éliminer toutes les toxines de la viande, même si elle gardera un arrière-goût de boue marécageuse.

La chair d'un dragon rouge doit être vieillie. On doit la faire sécher en plein air pendant au moins deux jours avant de pouvoir la consommer. Si jamais on la mange avant ce délai, on s'expose à des crampes d'estomac et à d'autres douleurs du même genre. Même une fois séchée, la viande reste très épicée — un peu trop au goût de certains, même si personnellement j'adore (plus sur le moment que le lendemain, je l'admets).

La chair d'un blanc ne demande au-

cune préparation, sauf peut-être un assaisonnement. Elle est dure et habituellement assez fade.

J'ai essayé de nombreuses façons de préparer la chair du dragon bleu : trempée, séchée, assaisonnée, cuisinée, marinée, et très cuite. Même si elle n'est pas empoisonnée, je n'en ai trouvé aucune qui la rende agréable au palais humain.

Quant à la chair des dragons d'alignement bon, je n'en ai jamais fait l'expérience, car je n'ai jamais chassé ces créatures. À partir de diverses sources, il semblerait que la chair du dragon d'or évoque celle des gibiers les plus fins, et que celle du dragon de bronze ressemble un peu à du poulet (bien entendu, en fin de compte tout ressemble plus ou moins à du poulet).

On m'a dit que dans le Sud sinistre et mystérieux, les abats et certaines glandes de dragon sont considérés comme un des mets les plus délicats. Un voyageur m'a raconté qu'un roi défunt de Mulmastre ne consentait à manger que des cervelles de dragon rouge, et qu'un autre dignitaire de Chessenta raffolait de la langue de dragon. Après diverses expériences, je crois en conclure que de tels penchants sont totalement artificiels, et que le Sud est encore plus décadent que je ne le pensais.

Des préparations magiques

Les dragons sont des créatures magiques par nature, et cette magie imprègne certaines parties de leur corps même après leur mort. C'est pour cela que plusieurs parties du corps d'un dragon peuvent être d'une grande utilité à des jeteurs de sorts et des alchimistes. Bien que je n'exerce aucune de ces deux professions, j'ai parlé avec des membres de chacune d'elles, et je vais essayer de transmettre le peu que j'ai compris de leurs enseignements.

(Remarque en passant : si vous êtes magicien ou alchimiste, les restes d'un dragon peuvent vous



intéresser. Si vous n'êtes ni l'un ni l'autre, vous pouvez les revendre à ceux qui le sont. En m'appuyant sur mon expérience, cependant, il est pratiquement impossible de prévoir à l'avance combien vous serez payés pour ces substances. Les fluctuations du marché influent grandement sur la valeur de ces matériaux, ainsi que sur la rémunération des services des chasseurs de dragons. Par exemple, j'ai vendu un jour une pinte de sang de dragon noir pour 11 000 pièces d'or à un alchimiste. Quand, plus tard, je tuai à nouveau un dragon noir, son sang ne valait guère plus de 200 pièces d'or la pinte).

L'élément principal du corps d'un dragon est son sang. Il sert à préparer différentes potions, et c'est un élément matériel pour de nombreux sorts. Il est également très utile pour fabriquer l'encre nécessaire à l'écriture de parchemins magiques. En général, le sang est des plus utiles pour les sorts qui ressemblent de près ou de loin aux pouvoirs majeurs des dragons. Ainsi, le sang d'un rouge renforce le pouvoir de la magie à base de feu, tandis que celui d'un bleu peut servir pour les magies à base d'électricité.

D'après ce qu'on m'a expliqué, les pouvoirs et l'applicabilité de ces substances sont liés aux symboles que représente la substance et la créature dont elle est extraite. Par exemple, les dragons sont capables de détecter les objets qui sont invisibles ; ainsi, l'œil d'un dragon peut être utilisé pour la magie qui produit les mêmes effets. Les dragons sont énormes, et continuent à grandir tout au long de leur existence ; la glande hypophyse, située à la base du cerveau du dragon, peut donc servir pour la magie qui favorise la croissance. Il semble aussi y avoir une sorte de symétrie à ce symbolisme. Si la créature a un certain pouvoir, alors son sang ou certaines parties de son corps peuvent être incontestablement puissantes pour la magie qui résiste à ce certain pouvoir.

J'ai vu de nombreux endroits où reposaient des dragons défunts, et il est manifeste que d'autres ont découvert ce que je sais à propos des parties du corps des dragons. Cela est manifeste, parce que toute la région a été transformée en un abattoir nauséabond. J'ai également vu — et senti — des aventuriers qui retournaient en ville après avoir tué un dragon et dépecé son corps. Il y a une chose que ces aventuriers ne savaient pas, mais qu'ils vont savoir maintenant.

Le sang et les organes internes d'un dragon se décomposent à une vitesse presque magique. Six heures après la mort de la créature, son cadavre commence à sentir ; en moins de huit heures, l'odeur est devenue véritablement insoutenable. Les parties ôtées du corps du dragon se décomposent et deviennent inutilisables tout aussi rapidement, à moins qu'elles n'aient été convenablement conservées. (Le lecteur notera que ceci ne concerne que les glandes et les abats extraits du corps. La chair du dragon, une fois qu'elle a été bien saignée, ne se décompose pas plus vite que la chair de n'importe quelle autre créature. Vous comprenez à présent pourquoi j'ai décrit en détail les façons correctes de saigner et de vider un dragon.)

On peut conserver du sang de dragon dans des récipients hermétiquement clos, fermés par un bouchon ou scellés avec de la cire. L'air contenu dans ces récipients détério-

ra la couche supérieure du sang, mais le reste demeurera sans doute en bon état. Les éléments solides doivent être immergés dans un liquide stérile, comme du formol, qu'on peut se procurer chez un alchimiste. Cette immersion doit se faire tout de suite.

Tout cela pose un problème, comme le lecteur astucieux l'aura déjà remarqué. Pour pouvoir regagner la civilisation avec de nombreux morceaux du dragon tué, les chasseurs de dragons — et j'utilise ici le mot au sens large — doivent être tellement chargés de récipients et de liquides conservateurs qu'ils seront absolument incapables de parvenir à traquer et à tuer le dragon !

De la façon de disposer du corps du dragon

Le feu est le meilleur moyen de détruire le cadavre d'un dragon. C'est aussi l'une des seules manières d'éliminer l'odeur du sang de dragon en train de se décomposer. Tout ce qui a été imprégné du sang doit être détruit. Je n'ai pour l'instant pas trouvé de moyen efficace de débarrasser la peau des chasseurs de l'odeur du sang décomposé de dragon.

